



Les vieux chiffons ou les embouts de caoutchouc dans la cale ont tous été : il ne reste rien. Plus de nourriture. Pas

Vasco se laisse retomber lourdement sur ses quatre Il se tellement responsable de ce qui arrive ! Sans relâche, l'oreille aux aguets, il suit les déplacements de compagnons, repère les groupes de mâles qui, et ne dort que d'un œil. Plus les heures passent, plus les signes de sont perceptibles. Combien de temps tiendront-ils encore avant la violence ? Même Régus a l'air de perdre courage. Il passe son temps roulé en boule du côté des femelles, à attendre on ne sait quel miracle, et Vasco n'ose plus

Seul Lek, qui semble encore vouloir surmonter l'épuisement et la faim, continue de sur les cloisons ou sur la porte. Il court d'un coin à l'autre de la prison,, poussant des cris pour exhorter ses compagnons à l'aider. Tout cela est, mais Vasco le laisse faire : un rat à s'évader ne pense pas trop à son ventre affamé.

Dans un renforcement de la cale, les femelles réussi à fabriquer un semblant de nid. Elles se les unes contre les autres, sous la surveillance de Joun. Des relents de lait caillé émanent de amas de corps Une des femelles vient de mettre au monde cinq petits. Vasco hume ce entêtant et il envie un instant les ratons : eux, au moins, de quoi manger !